

La Gorgebleue 2.0

Les articles et notes de
www.faune-vendee.org

Référence : 018-FV2020

Le Petit-duc scops *Otus scops* niche à nouveau sur l'île d'Yeu (Vendée)

Xavier et Marie-Paule HINDERMEYER

Citation : HINDERMEYER X. & HINDERMEYER M.-P., 2020. Le Petit-duc scops *Otus scops* niche à nouveau sur l'île d'Yeu (Vendée). La Gorgebleue 2.0, 018-FV2020, 10 p., www.faune-vendee.org.

Introduction

Espèce polytypique, le Petit-duc scops *Otus scops* a une large répartition paléarctique qui va du Portugal jusqu'au lac Baïkal. Elle atteint, au sud, les pays du Maghreb, Israël, l'Iran et le Pakistan. La limite septentrionale passe par la France, l'Autriche, la Slovaquie et remonte de la Russie jusqu'en Mongolie (del Hoyo *et al.*, 1999).

En Europe, l'espèce occupe exclusivement la moitié sud du continent où les populations les plus importantes se rencontrent dans les Balkans, la péninsule Ibérique, en Russie méridionale, Turquie, Roumanie, à Chypre ainsi qu'en France et en Italie (Johannot & Wetz, 2012, Birdlife International, 2017). L'évolution de la population européenne est jugée « incertaine » du fait du manque de données et de tendances fortement opposées suivant les pays (Birdlife International, *op. cit.*).

En France, le Petit-duc scops, représenté par la sous-espèce nominale, montre une forte affinité méridionale. Il est commun dans tous les départements de la région méditerranéenne, y compris en Corse, et remonte la vallée du Rhône jusqu'à Valence,

des nicheurs sporadiques pouvant atteindre les régions Bourgogne (Bourgogne-Franche-Comté), Champagne-Ardenne et Alsace (Grand Est). Deux autres noyaux de population sont localisés en Poitou-Charentes (Nouvelle-Aquitaine), avec des densités localement élevées, notamment sur l'île d'Oléron (Charente-Maritime), et en Midi-Pyrénées (Occitanie). L'espèce est excessivement rare au-dessus de la Loire et seules subsistent des petites populations plus ou moins régulières dans l'Allier, le Puy-de-Dôme, la Savoie et dans la région Centre-Val de Loire. Cette distribution résulte d'une contraction de l'aire de répartition vers le sud dès le début du XXe siècle (il était alors largement répandu) qui s'est accélérée dans les années 1970 et 1980 (Dubois *et al.*, 2008). La population française est estimée de 10 000 à 20 000 couples en 2009-2012 (Barnagaud & Caupenne, 2015).

En Pays de la Loire, le Petit-duc scops s'approche de la limite septentrionale de son aire de répartition française. L'atlas régional des oiseaux nicheurs (2007-2012) indique que la seule population présente dans la région se situe sur l'île de Noirmoutier en Vendée et qu'en dehors de celle-ci, établie de longue date, seuls



quelques chanteurs sont entendus certaines années en Maine-et-Loire et en Loire-Atlantique (Raitière, 2014).

A partir de 2013, l'espèce est observée sur l'île d'Yeu, Vendée (N 46°43' W 02°20') en période de reproduction. Depuis, l'espèce a confirmé son installation sur l'île.

Les observations du Petit-duc scops à partir de 2013

Le 6 juillet 2013 vers 23h00, lors d'une soirée de prospection Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus*, nous nous arrêtons près du marais Mottou (sur la côte nord-est de l'île) et entendons tout de suite chanter spontanément un Petit-duc scops. Même si le chant est typique, et comme l'oiseau est assez loin, nous choisissons de faire de la repasse pour confirmer cette donnée. L'oiseau arrive immédiatement, se pose à quelques mètres de nous et se met à chanter (Hindermeyer & Hindermeyer, 2014).

Afin de vérifier s'il s'agit d'une observation ponctuelle ou d'un oiseau nicheur, nous décidons de prospecter la zone au printemps suivant. Un chanteur est présent les

28 et 30 avril près des Nates (très proche du marais Mottou) et un autre chanteur est entendu le 31 mai derrière la plage des Sapins (Hindermeyer & Hindermeyer, 2015) mais visiblement sans suite.

En 2015, un premier chanteur est noté dès le 20 avril toujours près des Nates. Plusieurs oiseaux seront ensuite revus régulièrement jusqu'en août. Au moins un couple s'est reproduit cette année entre les Nates, Ker Aura et le marais Mottou (Hindermeyer & Hindermeyer, 2016).

Depuis, au moins un ou deux couples se sont reproduits tous les ans, de 2016 à 2019, dans un secteur situé entre le marais Mottou, les Nates, Ker Aura et Chiron Bureau (Hindermeyer & Hindermeyer, 2017, 2018, 2019, 2020).

Discussion

Statut de l'espèce en Pays de la Loire, en Vendée et sur l'île d'Yeu

Au XIXe siècle, le Petit-duc scops était, comme dans le reste de la France, beaucoup plus commun en région Pays de la Loire, même si la situation était très différente suivant les



Petit-duc scops
© Matthieu Vaslin



Chiron Bureau

© Xavier Hindermeyer

départements. Ainsi, il a toujours été une espèce nicheuse rare en Sarthe et en Mayenne et une petite population était présente dans le Saumurois (Maine-et-Loire) au XIXe et au début du XXe siècle. En revanche, l'espèce était un nicheur assez commun, certaines années, par exemple sur les îles de Loire, les collines du marais de Mauves en Loire-Atlantique et dans le sud du département de Vendée. Après une longue période de régression durant le XXe siècle, le Petit-duc scops avait, au début des années 2000, presque complètement disparu en tant que nicheur dans la région. Il ne subsistait que la petite population de l'île de Noirmoutier en Vendée et quelques chanteurs isolés en Loire-Atlantique et Maine-et-Loire (Raitière, *op. cit.*).

En Vendée, le Petit-duc scops était déjà devenu « *introuvable dans la zone de Fontenay-le-Comte* » dès les années 1930 alors même que l'espèce s'y reproduisait auparavant régulièrement, y compris en ville (place Viète), ainsi qu'aux abords des villages, dans la plaine à Pétoisse et dans les jeunes plantations de pins sur la dune de La Faute-sur-Mer (Guérin, 1939). Il est toujours présent en 1960, même si « *il*

n'est peut-être pas très commun », avec au moins deux couples à Saint-Michel-en-l'Herm (Labitte & Languetif, 1962) et « *il est possible, mais non certain, qu'il y en ait dans d'autres villages* » (Spitz, 1964). Même si les atlas nationaux des oiseaux nicheurs couvrant les périodes 1970-1975 (Yeatman, 1976) et 1985-1989 (Yeatman-Berthelot & Jarry, 1994) semblent montrer que le Petit-duc scops était toujours nicheur dans le sud du département, il n'a pas été possible de trouver des mentions dans les années 1970 (Thomas & Godet, 2019). En revanche, quelques chanteurs et même couples nicheurs sont retrouvés dans les années 1980 à Moricq, Nalliers et au Poiré-sur-Velluire (G.O.V., 1983 ; Gonin & Grillet, 1988 ; 1989) puis à la fin des années 1990 et au début des années 2000 à Angles et Vix (Thomas & Godet, *op. cit.*).

Sur l'île de Noirmoutier, le Petit-duc scops niche depuis au moins 1922 (Rocard, 1930) mais il est très probable que son installation soit beaucoup plus ancienne. L'espèce nichait encore sur l'île en 1978 (Kowalski, 1980). En 2005-2008, la population du sud Vendée semblait avoir disparue et seule



Ker Aura

© Xavier Hindermeyer

la population noirmoutrine se maintenait avec une quinzaine de couples dans les bois de la Chaise et de la Blanche (Raitière, *op. cit.*). Depuis lors, l'espèce semble progresser puisqu'elle est de nouveau régulière en période de reproduction en sud Vendée (Fontenay-le-Comte, La Faute-sur-Mer, L'Aiguillon-sur-Mer, La Tranche-sur-Mer, Le Gué-de-Velluire, Les Magnils-Reigniers, Longeville-sur-Mer, L'Orbrie, Saint-Michel-en-l'Herm, Thiré, Xanton-Chassenon) et que des mentions existent également plus au nord (Boufféré, Bouin, La Barre-de-Monts, L'Île-d'Olonne, Notre-Dame-de-Monts, Saint-Hilaire-de-Riez). Le Petit-duc scops niche depuis au moins 2017 dans le secteur du Hâvre à La Tranche-sur-Mer et, en 2019, des prospections sur le littoral ont permis de découvrir, en plus des 2 à 3 couples au Hâvre, un couple nicheur à la lisière de la forêt de Longeville (casse de la Bonne Femme) et un chanteur cantonné entre la ruine du Génie et la digue de la Marmelade (Thomas & Godet, *op. cit.*).

Sur l'île d'Yeu, Magaud d'Aubusson (1909) ne signale pas l'espèce, ni ensuite Mayaud (1934) et Nicolau-Guillaumet (1982) lors de leurs séjours respectifs sur l'île. Toutefois, durant l'été 1984, un particulier nous signale un couple nicheur de Petit-duc scops dans son jardin (chemin du Chiron Bureau) sur la côte nord-ouest de l'île (M. Mussat, comm. pers.). L'espèce s'est reproduite cette année là et le propriétaire nous informe que le couple était présent depuis deux ans au moins. Un couple s'est donc reproduit sur l'île pendant quelques années (Hindermeyer & Hindermeyer, 2006). Curieusement l'espèce s'est également reproduite à Belle-Ile, Morbihan, en 1984 et 1985 (Dubois *et al.*, 2008). Ensuite, malgré des recherches sur l'île d'Yeu au printemps pendant plusieurs années, seuls quelques individus isolés sont entendus en juin 1992 et en août 1995 près du camping (Bugeon, 2013) mais sans indice de reproduction.

Un retour de l'espèce comme nicheuse sur l'île d'Yeu

Le Petit-duc scops niche sur l'île d'Yeu depuis plusieurs années. Il est donc possible, même avec très peu de recul, de donner ici quelques éléments de synthèse sur sa reproduction sur l'île. En effet, le Petit-duc scops est considéré comme l'espèce de hibou la moins connue en Europe (Marchesi & Sergio, 2005). Ces premiers éléments seront, bien sûr, à affiner dans les années qui viennent grâce à un suivi plus précis.

Dates d'arrivée et de départ de l'espèce

En France, les premiers retours de Petit-duc scops sont régulièrement notés à la mi-mars dans le sud du pays mais c'est en avril que la majorité des oiseaux arrive sur les sites de nidification (Dubois *et al.*, 2008). En Pays de la Loire, l'espèce est notée principalement à partir de la mi-avril mais les dates les plus précoces sont le 28 mars en Loire-Atlantique et le 24 mars en Vendée (Recorbet, 1992). A l'île d'Yeu, les oiseaux sont également présents mi-avril mais un oiseau est entendu dès le 30 mars 2019 (Hindermeyer & Hindermeyer, 2020). Il est difficile de dire aujourd'hui s'il s'agit d'une date précoce ou bien si les nicheurs arrivent plutôt fin



La Bergerie

© Xavier Hindermeyer

mars-début avril sur l'île.

Les départs pour l'Afrique subsaharienne s'échelonnent entre août et septembre même si des oiseaux peuvent être observés jusque fin octobre. Quelques oiseaux hivernent sur le littoral méditerranéen et en Corse (Dubois *et al.*, 2008 ; Barnagaud & Caupenne, *op. cit.*). Les oiseaux quittent l'île d'Yeu en août mais des oiseaux peuvent être observés jusqu'en septembre. L'observation d'un individu sur l'île le 16 septembre 2016 (Hindermeyer & Hindermeyer, 2017) constitue à ce jour la date la plus tardive.

Nombre de couples

Le nombre de couples nicheurs sur l'île est très difficile à estimer faute de protocole mis en place pour l'évaluer correctement. A défaut, on l'estime tous les ans à 1 ou 2 couples nicheurs certains dans le secteur Chiron Bureau, les Nates et le marais Mottou. C'est, bien sûr, un chiffre minimal puisque, dans le cas du Petit-duc scops, même en utilisant la méthode de la repasse, « *l'ambition [...] semble*

devoir se limiter à une estimation du nombre de mâles « répondeurs » compte tenu de l'absence de réaction d'un certain nombre d'oiseaux notamment parmi les nicheurs » (Bavoux *et al.*, 2011). Sur l'île d'Oléron, 15 recensements annuels ont été effectués de 1981 à 2007 en utilisant une méthode standardisée avec repasse. Ceux-ci ont été réalisés en un seul passage de fin mai à début juin (période de ponte) dans les quatre heures suivant le coucher du soleil et dans les conditions les plus favorables possibles soit un vent faible et l'absence de précipitations. Ces effectifs bruts ont ensuite été corrigés en tenant compte de la probabilité de détection pour fournir une estimation plus proche de la réalité (Bavoux *et al.*, 2011). Rien de tel sur l'île d'Yeu jusqu'à aujourd'hui mais les quelques recensements très partiels effectués fin mai-début juin sont surprenants. En effet, au moins 8 chanteurs sont comptés le 4 juin 2016 (Hindermeyer & Hindermeyer, 2017), 7 chanteurs le 24 mai 2017 (Hindermeyer & Hindermeyer, 2018) et 8 chanteurs le 29 mai 2019 (Hindermeyer &

Hindermeyer, 2020) sur le site de nidification connu mais aussi dans d'autres secteurs de l'île (marais de la Croix, camping, chèvrerie, les Sapins, Ker Châlon, Ker Bossy, la Guette, etc.). Ces oiseaux ne sont pourtant pas recontactés par la suite. Nous avons donc pensé à des migrateurs mais les dates sont très tardives. Cela pourrait-il indiquer que l'espèce est plus présente sur l'île et que le nombre de couples est plus élevé que nous ne le pensions ? Il conviendra de tester le protocole utilisé sur l'île d'Oléron dans les prochaines années pour clarifier ce point.

Site de nidification

En période de reproduction, le Petit-duc scops occupe préférentiellement les milieux semi-ouverts constitués de landes, de friches ou de prairies, comportant obligatoirement des bouquets de vieux arbres creux. Les vergers âgés ou les bois entrecoupés de clairières sont également très recherchés de même que les ruines et les parcs boisés isolés ou situés au cœur des villages. Cavernicole, il s'installe dans les trous des vieux arbres mais aussi dans de vieux murs et peut adopter des nichoirs artificiels (Bavoux, 1994 ; Johannot & Weltz, *op. cit.*).

Sur l'île d'Oléron les zones boisées abritent près de 80% des mâles chanteurs de Petit-duc scops et concentrent, sous forme de noyaux, les densités les plus élevées (Bavoux *et al.*, 2011). Une étude menée sur cette même île a permis de mettre en évidence l'influence de la composante « espaces boisés » comme facteur favorisant la densité et celle de la composante « espaces bâtis » comme facteur inverse (Bavoux *et al.*, 2012)

Dans la région Pays de la Loire, l'espèce ne semble pas présenter d'exigences très strictes quant à son habitat de reproduction. Elle occupe les milieux ouverts favorables à la capture d'insectes, comprenant de vieux arbres servant de perchoirs et de sites de nidification. L'essence ne semble pas être un élément déterminant dans le choix du site de nidification et elle peut même utiliser des nids de corvidés lorsque les cavités font défaut (Raitière, *op. cit.*).

Sur l'île d'Yeu les couples nicheurs ont été découverts dans une zone faiblement

urbanisée (il s'agit principalement de maisons entourées de vastes jardins clos) avec de grands arbres (essentiellement de petits boqueteaux de Cyprès de Lambert *Cupressus macrocarpa* mais aussi du Pin maritime *Pinus pinaster* et de quelques feuillus, notamment du Peuplier blanc *Populus alba*). Le secteur est entouré d'espaces plus ouverts (prairies, maraîchages, marais, dunes) où l'espèce peut facilement chasser. Aucun nid n'a été trouvé pour l'instant. En effet, l'ensemble du secteur est privé et clos et cette découverte ne peut être que le fruit du hasard (Bavoux *et al.*, 2011). Il est toutefois probable que l'espèce niche dans les petits bois de cyprès. Au printemps 2020, l'espèce semble vouloir s'installer également autour de la Bergerie. Il s'agit d'un espace agricole très ouvert avec quelques boqueteaux de Cyprès de Lambert et de Pin maritime, ce qui correspond parfaitement aux préférences de l'espèce.

Enfin, sur l'île d'Oléron le comportement reproducteur n'est probablement pas cavernicole chez la majorité des oiseaux au vu de la rareté des cavités naturelles. L'espèce utilise ainsi des nids de Pie bavarde *Pica pica*, Corneille noire *Corvus corone* et Pigeon ramier *Columba palumbus* (Bavoux *et al.*, 2011). Il en est probablement de même à l'île d'Yeu. Toutefois, un des facteurs limitant l'installation de couples plus nombreux pouvant être le manque de sites de nidification favorables sur l'île, trois nichoirs ont été installés en 2016 dans les secteurs des Nates et du marais Mottou, sans succès pour l'instant.

Cas de prédation

Alors que la population nicheuse de Petit-duc scops sur l'île est encore très petite, on dénombre déjà un cas de prédation d'un adulte par un Chat domestique *Felis catus*. L'oiseau dont une aile était très abîmée n'a malheureusement pas survécu et est mort juste avant son transfert à l'école vétérinaire de Nantes (Hindermeyer & Hindermeyer, 2019). Même si cette cause de mortalité est connue (Marchesi & Sergio, *op. cit.*), la disparition d'un adulte sur une si petite population d'oiseaux nicheurs peut avoir un impact significatif.

Nous connaissons mieux aujourd'hui

l'impact dramatique que les chats peuvent avoir sur les populations d'oiseaux et encore plus en milieu insulaire (Duquet 2018). Le nombre de chats domestiques, dont certains peuvent être considérés comme des chats harets (ou chats errants) c'est à dire sans propriétaire et retournés à l'état sauvage, est très important sur l'île d'Yeu. Il conviendrait donc d'essayer de réduire cet impact notamment par une meilleure information des propriétaires et un contrôle sévère de la prolifération des chats errants.

L'avenir de cette espèce sur l'île d'Yeu

Le Petit-duc scops niche de nouveau sur l'île d'Yeu depuis au moins 5 ans et le nombre de couples nicheurs y est probablement sous-estimé. Cette installation semble donc durable. Cette impression est confortée par des signes récents d'expansion de l'espèce. Ainsi, elle est de plus en plus souvent notée en sud Vendée où elle niche depuis 2017 (Thomas & Godet, *op. cit.*). De même, l'espèce est de nouveau présente sur Belle-Île, Morbihan, depuis 2012 au moins avec par exemple 3 chanteurs en mai 2014 (Dubois *et al.*, 2014). Le Petit-duc scops, d'affinité méridionale, profite très probablement du réchauffement climatique. De plus, l'espèce peut se reproduire dès l'âge d'un an et revient souvent nicher sur le même site (Bavoux *et al.*, 1991) ce qui est favorable à la consolidation du petit noyau d'oiseaux nicheurs existant sur l'île d'Yeu.

D'autres conditions de son installation durable sur l'île sont réunies. La plus importante est certainement la disponibilité alimentaire. En effet, le régime alimentaire du Petit-duc scops est essentiellement insectivore. Sur l'île d'Oléron, une étude réalisée sur l'alimentation des poussins a montré que 89,3% des proies étaient des insectes. L'identification des proies photographiées au nid a révélé l'importance des Orthoptères, représentant plus de 52% du total des insectes avec principalement la Sauterelle verte *Tettigonia viridissima*, suivis des Lépidoptères (30,9%) et des Chéleutoptères (phasmes) (14,5%) (Bavoux *et al.*, 1993). L'île d'Yeu est riche en gros insectes, notamment du fait de l'absence de traitements phytosanitaires depuis plus de 60 ans (Bugeon, 2002). C'est le cas, en particulier, des Orthoptères - la

Sauterelle verte, par exemple, est très répandue sur l'île - dont la diversité spécifique s'avère être l'une des plus importantes parmi les îles armoricaines inventoriées (Dusoulier & Perrotin, 2001).

De plus, l'île dispose encore de nombreux sites favorables à l'installation de l'espèce avec de grands arbres et des espaces ouverts en mosaïque. Les densités mesurées sur l'île d'Oléron (de 0,39 à 2,25 chanteurs par km²) (Bavoux *et al.*, 2011) montrent qu'il y a encore de la place sur l'île d'Yeu.

Enfin, la création en 2011 d'un « Collectif agricole » (regroupant notamment des éleveurs de moutons et de vaches bretonnes, des maraîchers, un apiculteur et des consommateurs), en partenariat avec l'association Yeu Demain, la mairie et Terre de Liens, a élaboré un projet de développement de l'agriculture sur l'île (le projet Terres Fert'Île) qui pourrait permettre, grâce à des actions de réouverture des milieux, de rendre l'île encore plus accueillante pour cette espèce.

Il est donc très probable que le nombre de couples nicheurs continue de progresser dans les années qui viennent. Il conviendrait peut-être d'installer davantage de nichoirs dans des secteurs favorables de l'île pour accompagner ce retour du Petit-duc scops comme nicheur.

Conclusion

La nidification du Petit-duc scops sur l'île d'Yeu depuis 2015 est une très bonne nouvelle pour l'avifaune régionale puisque l'espèce est classée en danger de disparition dans la liste rouge des oiseaux nicheurs des Pays de la Loire (Marchadour *et al.*, 2014). Contrairement à sa première nidification au début des années 1980, il semble que cette installation sur l'île soit durable et que les conditions de sa progression y soient réunies. En effet, l'espèce est clairement en expansion ces dernières années. Cette meilleure santé est notamment due à un taux de survie hivernale plus important (Bavoux *et al.*, 2011). Le Petit-duc scops profite certainement aussi du climat océanique à dominante aquitaine de l'île d'Yeu (Bugeon,

2002), du réchauffement climatique mais aussi de conditions favorables à sa reproduction sur l'île.

La pérennité de cette nouvelle espèce nicheuse reste toutefois fragile. Il conviendra donc de limiter au maximum les menaces qui peuvent peser sur le Petit-duc scops (fermeture des milieux, destruction de vieux arbres, prédation par les chats, etc.) et d'essayer, au contraire, de poursuivre ou de mettre en place de nouvelles mesures qui lui sont favorables (conservation de surfaces ouvertes suffisantes et réouverture de milieux, préservation de vieux arbres creux, restriction de l'emploi de produits phytosanitaires, installation de nichoirs, etc.).

Enfin, ce retour est une occasion unique d'améliorer nos connaissances sur cette espèce en mettant en place un suivi précis dans les années qui viennent.

Remerciements

Nous tenons à remercier Claire Gallard (Muséum d'histoire naturelle de Nantes) et Fanny Potier (Les amis de l'île de Noirmoutier) qui ont effectué des recherches bibliographiques pour nous. Merci également à tous les observateurs qui ont transmis leurs observations de Petit-duc scops sur l'île d'Yeu depuis 2013 : Valérie Auriaux, Luc Chaillot, Jérémy Dechartre, Sandrine Desmarest, Matthieu Faveyrial, Rémi Girod, Bertrand Isaac, Jean-Marc Guilpain, Olivier Penard, Frédéric Portier, Nicolas et Martin Romet, Frantz Storck et François Varenne.

Enfin, un grand merci à Jean-Marc Guilpain et Matthieu Vaslin qui ont mis à notre disposition des photographies de Petit-duc scops pour illustrer cet article.

Bibliographie

Barnagaud J.-Y. & Caupenne M., 2015. Petit-duc scops. In Issa N. & Muller Y. (coord.). *Atlas des oiseaux de France métropolitaine - Nidification et présence hivernale*. LPO/SEOF/MNHN. Delachaux & Niestlé, Paris : 734-737.

Bavoux C., 1994. Petit-duc scops ou Hibou petit-duc *Otus scops*. In Yeatman-Berthelot D. & Jarry G. (Éds). *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*. Société ornithologique de France, Paris : 390-391

Bavoux C., Burneleau G. & Nicolau-Guillaumet P., 1991. Aspects de la biologie de reproduction du Hibou petit-duc, *Otus scops*. *Alauda*, 59: 65-71.

Bavoux C., Burneleau G., Julliard M. & Nicolau-Guillaumet P., 1993. Le Hibou petit-duc, *Otus scops*, sur l'île d'Oléron (France). Régime alimentaire des poussins. *Nos Oiseaux*, 42: 159-170.

Bavoux C., Burneleau G., Métivier J.-M. & Roulin A., 2011. Démographie et distribution spatiale sur le long terme du Petit-duc scops *Otus scops* sur l'île d'Oléron (Charente-Maritime, France). *Alauda*, 79: 135-147.

Bavoux C., Burneleau G., Barbraud C., Métivier J.-M. & Roulin A., 2012. Habitats fréquentés par une population insulaire de Petit-duc scops *Otus scops* (île d'Oléron, Charente-Maritime, France). *Alauda*, 80: 179-186.

BirdLife International, 2017. *European birds of conservation concern : populations, trends and national responsibilities*. BirdLife International, Cambridge, UK, 170 p.

Bugeon C., 2002. *Monographie critique du patrimoine de l'île d'Yeu*. Encyclopédie Permanente Islaise n°10. Atelier du Patrimoine Islais, 326 p.

Bugeon C., 2013. *Mémento des oiseaux observés à l'île d'Yeu de 1907 à fin 2012 (inventaire actualisé en 2013)*. Les dossiers du patrimoine. Editions Les Sévenelles, 120 p.

Del Hoyo J., Elliott A. & Christie D.A. (Eds), 1999. *Handbook of the Birds of the World. Vol. 5. Barn-owls to Hummingbirds*. Lynx Edicions, Barcelona, 759 p.

- Dubois P. J., Le Maréchal P., Oliosio G. & Yésou P., 2008. *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, 560 p.
- Dubois P.J., Duquet M., Le Maréchal P., Oliosio G. & Yésou P., 2014. Notes d'ornithologie française. Deuxième mise à jour du nouvel inventaire des oiseaux de France. *Ornithos*, 21-4 : 169-213.
- Duquet M., 2018. OrnithoScience. Impact des chats domestiques sur les populations d'oiseaux. *Ornithos*, 25-2 : 100-105.
- Dusoulier F. & Perrotin B., 2001. Premier inventaire des Orthoptères de l'île d'Yeu (Vendée). *Le naturaliste vendéen*, 1 : 9-18.
- Groupe Ornithologique Vendéen, 1983. Observations ornithologiques en Vendée en 1981, 1982 et 1983. *La Gorgebleue*, 5 : 27-34.
- Gonin C. & Grillet L., 1988. Actualités ornithologiques de janvier à décembre 1987. *La Gorgebleue*, 8 : 57-94.
- Gonin C. & Grillet L., 1989. Actualités ornithologiques de janvier à décembre 1988. *La Gorgebleue*, 9 : 1-37.
- Guérin G., 1939. Ornithologie du Bas-Poitou. Les oiseaux de la Vendée et quelques cantons limitrophes. *L'Oiseau et la Revue Française d'Ornithologie*, 9 : 89-118.
- Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., 2006 - Avifaune de l'île d'Yeu : synthèse ornithologique - partie 3. *La Gorgebleue*, 21/22 : 3-22.
- Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., 2014 - Synthèse ornithologique - Ile d'Yeu. Vol. 7, Année 2013. Non publié, 41 pages, disponible en ligne (http://www.faune-vendee.org/index.php?m_id=20020).
- Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., 2015 - Synthèse ornithologique - Ile d'Yeu. Vol. 8, Année 2014. Non publié, 47 pages, disponible en ligne (http://www.faune-vendee.org/index.php?m_id=20020).
- Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., 2016 - Synthèse ornithologique - Ile d'Yeu. Vol. 9, Année 2015. Non publié, 49 pages, disponible en ligne (http://www.faune-vendee.org/index.php?m_id=20020).
- Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., 2017 - Synthèse ornithologique - Ile d'Yeu. Vol. 10, Année 2016. Non publié, 50 pages, disponible en ligne (http://www.faune-vendee.org/index.php?m_id=20020).
- Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., 2018 - Synthèse ornithologique - Ile d'Yeu. Vol. 11, Année 2017. Non publié, 50 pages, disponible en ligne (http://www.faune-vendee.org/index.php?m_id=20020).
- Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., 2019 - Synthèse ornithologique - Ile d'Yeu. Vol. 12, Année 2018. Non publié, 45 pages, disponible en ligne (http://www.faune-vendee.org/index.php?m_id=20020).
- Hindermeyer M.-P. & Hindermeyer X., 2020 - Synthèse ornithologique - Ile d'Yeu. Vol. 13, Année 2019. Non publié, 68 pages, disponible en ligne (http://www.faune-vendee.org/index.php?m_id=20020).
- Johannot F. & Wertz M. (coord.), 2012. *Cahiers d'habitats Natura 2000 - Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Tome 8 Oiseaux. Volume 3 de l'Oie des moissons au Venturon montagnard*. La documentation française, Paris : 50-52.
- Kowalski S., 1980. Contribution à l'étude de la faune ornithologique de l'île de Noirmoutier. *Lettre aux amis de Noirmoutier*, 38 : 10-15.
- Labitte A. & Languetif A., 1962. Notes sur les oiseaux nicheurs du Marais vendéen (au printemps 1960). *L'Oiseau et la Revue Française d'Ornithologie*, 32(1) : 57-73.
- Magaud d'Aubusson L., 1909. Excursions ornithologiques aux îles d'Yeu et d'Oléron. *Le Naturaliste*, 31, 2e série : 101-103, 115-117.

Marchadour B., Beaudouin J.-C., Beslot E., Boileau N., Montfort D., Raitière W., Tavenon D. & Yésou P., 2014. *Liste rouge des oiseaux nicheurs des Pays de la Loire*. Coordination régionale LPO Pays de la Loire, Bouchemaine, 24 p.

Marchesi L. & Sergio F., 2005. Distribution, density, diet and productivity of the Scops Owl *Otus scops* in the Italian Alps. *Ibis*, 147 : 176–187.

Mayaud N., 1934. Coup d'œil sur l'avifaune de l'île d'Yeu (Vendée). *Alauda*, 6 : 532-550.

Nicolau-Guillaumet P., 1982. Recherche sur l'avifaune "terrestre" des îles du Ponant. IV.- Les îles de la Vendée. A.- Île d'Yeu. *Ann. Soc. Sci. Nat. Charente-Maritime*, 6 : 946-967.

Raitière W., 2014. Le Petit-duc scops. In Marchadour B. (coord.). *Oiseaux nicheurs des Pays de la Loire*. Coordination régionale LPO Pays de la Loire. Delachaux & Niestlé, Paris : 270-271.

Rocard M., 1930. Contribution à l'étude de la faune ornithologique de l'île de Noirmoutier. *L'Oiseau et la Revue Française d'Ornithologie*, 11(4) : 193-215.

Recorbet B. (coord.), 1992. *Les oiseaux de Loire-Atlantique du XIXe siècle à nos jours*. Groupe Ornithologique de Loire-Atlantique, 285 p.

Spitz F., 1964. Notes sur l'avifaune nicheuse de la région de Saint-Michel-en-L'Herm (Vendée). *L'Oiseau et la Revue Française d'Ornithologie*. Volume 34, n°1 : 51-67.

Thomas A. & Godet L., 2019. *Biohistoire de l'avifaune nicheuse du Marais Poitevin - Bilan des prospections réalisées pour la saison de reproduction 2019*. Consultant environnement, CNRS Laboratoire Géolittomer-Université de Nantes. Observatoire du patrimoine naturel du Marais poitevin - PNR MP, 87 p., disponible en ligne ([\[Biohistoire-avifaune-MaraisPoitevin-2019-Final.pdf\]\(#\)\).](https://biodiversite.parc-marais-poitevin.fr/wp-content/uploads/2020/02/Rapport-</p></div><div data-bbox=)

Yeatman L., 1976. *Atlas des oiseaux nicheurs de France de 1970 à 1975*. Société ornithologique de France, Paris, 281 p.

Yeatman-Berthelot D. & Jarry G., 1994. *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*. Société ornithologique de France, Paris, 775 p.

Xavier et Marie-Paule HINDERMEYER
xavier.hindermeyer@gmail.com



Petit-duc scops
© Jean-Marc Guilpain

Date de publication : 27/10/2020